L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire s'adressant au seul nombre de lectrices hebdomadaires de la semaine, a beaucoup d'abonnés et se lit en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :

Nos. 79 et 81 de Chartres-rue, et Bienville

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE	
Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE	
Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	1 00
Prix du numéro	10 cents

On s'abonne à la semaine chez les porteurs et les marchands journaux.

ANNONCES

Minimum d'insertion	10 lignes
Une première insertion	[illegible]
Chaque insertion subséquente	[illegible]

Pour les annonces de [illegible] 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces [illegible] l'année, en traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée en [illegible] bre 1827, elle compte [illegible] demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute [illegible] tion franco-louisianaise et [illegible] séquemment, au point de vue des annonces, un excellent [illegible] publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses [illegible] la Louisiane, mais dans les [illegible] voisins, au Mexique, sur [illegible] en Europe, parlant enfin [illegible] le français et où on s'intéresse [illegible] affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points [illegible] Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et [illegible] ticains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS :

vs....CHARTRES....vs

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Armée russe concentrée dans le Caucase.

Londres, 18—Ce n'est plus un secret que la Russie concentre une armée formidable dans le Caucase. Elle s'élève, dit-on au chiffre de 78,000 hommes.

Desseins de la Russie sur l'Asie Mineure.

Londres, 18—Une dépêche de St. Pétersbourg au Times dit : On croit à Erzeroum que la Russie va occuper toute l'Asie Mineure jusqu'au Bosphore; comme [illegible] de la Turquie se trouve [illegible] née, la Russie peut s'en emparer [illegible] sion de sang.

Embarquement de troupes.

Londres, 18—Une dépêche d'Alexandrie en date de 11 h. 20 du matin dit : Une division des Gardes et le 60e régiment s'embarquent actuellement. Les Highlanders Gordon et Cameron vont à Ramleh pour former le noyau de la brigade des Highlanders, sous les ordres du général Allison.

Triste situation du camp d'Arabi Pacha.

Londres, 18—Le Daily Telegraph a reçu la dépêche suivante :

Un déserteur du camp d'Arabi venu ici, aujourd'hui, donne une description graphique de la misère qui a lieu dans ce camp où les blessés négligés, abandonnés à eux-mêmes, présentent le plus affreux spectacle.

Quelques-uns de ces malheureux ont été tués par leurs camarades pour les délivrer de leurs souffrances.

Cet état de choses est dû à l'insalubrité du temps et au manque presque absolu de médecins.

Mouvements de troupes.

Londres, 18—On lit dans le Daily News. Les transports Orient, Capella, Palmyra et Iberia ont quitté le port d'Alexandrie.

Un autre vapeur est parti emportant des wagons, des rails, des locomotives pour Ismailia. La cavalerie de la garde n'est embarquée sur les trois transports.

Le plus grand secret est gardé sur la destination de cette expédition.

L'affaire Gray. — Condamnation par la Presse.

Londres, 18—La Pall Mall Gazette dit : la sentence de M. Gray semble plus blâmable aujourd'hui qu'hier. La question est de savoir si M. Gray, en qualité de journaliste n'a pas été un instrument pour dévoiler un grave scandale.

Il n'y a pas un journal ste anglais, suivant nous, qui n'ont pas appelé l'attention sur un rapport pareil à celui qui a été mentionné par M. Gray. Que M. Gray soit en prison, c'est le plus grand de tous les scandales.

Une dépêche de Dublin à la Pall Mall Gazette dit que les discours prononcés au banquet donné à M. Parnell après la condamnation de M. Gray, ont été sonnés aux juges pour savoir s'ils seraient poursuivis.

M. O'Gorman Mahan a, dans le discours prononcé par lui à cette occasion, comparé le juge Lawson à Jeffrys ; il a fait remarquer en outre que ce dernier avait avec peine échappé au massacre de la population indignée.

M. Healy, a tenu à peu près le même langage sur le juge Lawson.

Assassinat de toute une famille.

Londres, 18—Un homme du nom de Joyce et toute sa famille ont été assassinés dans leur habitation près de Cougin, comté de Galway, par une bande de malfaiteurs. On croit dans le pays que ce Joyce a donné des informations sur le meurtre du bailly, de Lord Ardilaun, dont on a retrouvé le cadavre dans le lac Cong.

Bruit d'une concentration de troupes démenti par la Russie.

St. Pétersbourg, 18—Le gouvernement démenti officiellement les rapports d'une concentration de troupes dans le Caucase.

Le marché de Manchester.

Londres, 18—Le Manchester Guardian dit dans son éditorial commercial. Très peu d'affaires à cause des prix trop bas du marché pour les vendeurs

De nombreux ordres pour l'Inde ont été remplis aux taux les plus bas que l'on ait atteints depuis 4 mois.

La question sucrière devant la commission du tarif.

Long Branch, 18 M. John Dymond, de la Nlle Orléans a été le premier entendu devant la commission du tarif. Il a lu un mémoire en faveur de l'industrie du sucre.

Il a fait l'historique de cette industrie, exposé les causes de ses souffrances. Aujourd'hui, elle semble revivre et retrouver bientôt son ancienne prospérité.

Il a rappelé qu'avant la guerre, la Louisiane produisait la moitié du sucre consommé aux Etats-Unis. Le maximum de protection actuel de 2,15 cents la livre, ne compense pas le bon marché de la production sucrière à Cuba, grâce à l'esclavage et au bas prix du travail dans les Antilles

Les planteurs sucriers ne demandent qu'à être protégés contre ces deux concurrences. Si la commission vient diminuer encore ce minimum, les planteurs demanderont que l'on diminue en même temps les droits sur le matériel qui sert à la production sucrière.

C'est pour la Louisiane une question de vie ou de mort, attendu que c'est là sa principale production. Cette industrie fait vivre de 350,000 à 400,000 personnes ; elle emploie un capital de $90,000,000.

Travaux de la commission du Mississipi.

New-York, 18. — La commission du fleuve du Mississipi s'est réunie au quartier général de l'armée.

La délégation de Vicksburg a fait un autre appel pour s'assurer, s'il est possible, un montant de $200,000 pour opérer en cet endroit des travaux d'amélioration. Elle voudrait tracer un canal et un bassin, en face de l'élévateur et de la levée.

La commission a résolu de recommander la continuation et la protection du Delta. Plusieurs sommes d'argent ont été affectées à différents points, $100,000 à New Madrid, à Plum Point, et $50,000 au Lac Providence.

Voici à quels chiffres s'élèvent les nouvelles allocations : A New Madrid, $700,000 — à Plumb Point, $700,000 — Lac Providence, $650,000 — l'allocation reste la même pour Memphis et son port, à savoir : $300,000 — pour fermer les brèches dans les levées 1,300,000. Le fonds pour dépenses imprévues est de $433 000. Le tout fait un total de $4,123,000.

La commission demande au département de la guerre que l'on fasse des préparatifs immédiats pour maintenir ouverte l'embouchure de la Rivière Rouge au moyen du dragage.

La commission se réunira à St-Louis au commencement de septembre

Dépréditions et outrages des Indiens.

Tucson, Niagara, 18—Des avis de Guayanos, Sonora, en date du 16, disent que les Apaches commettent d'affreuses dépréditions, d'épouvantables atrocités dans le district de Sonapurc.

Au Rancho Tarotoc, ils ont tué six hommes à Lamas Paloma ; ils en ont tué deux à Lacoubella et deux à Cumcapondo ; puis, pendant trois heures, ils ont attaqué Elcariel, tué onze femmes et un enfant ; ils les ont brutalement outragées et mis à la torture.

Le nombre des Indiens hostiles est de 200. Ils sont commandés par Suh, chef de Chihuahua, qui s'est échappé après la dernière bataille avec le général Pierce, le printemps dernier.

Le général Keys se trouve avec un corps assez nombreux dans le district de Lahunapa. Il a juré qu'il n'épargnerait ni hommes ni femmes indiennes s'il en rencontrait.

Faillites de la semaine.

New York, 18—Il y a eu 95 faillites, cette semaine.

Etats de l'Est	16
.. de l'Ouest	29
.. du Centre	20
.. du Sud	16
.. de la côte du Pacifique et Territoires	10
New York et Brooklyn	5

La menace continuelle de l'abaissement du tarif empêche le développement de cette industrie. La Louisiane a des millions d'acres propres à cette culture.

La récolte de 1880 à 1881 a rapporté $22,000,000, dont $15,000,000 sont consacrés à payer la main d'œuvre de près de 400,000 personnes.

Marché de la Havane.

Havana, 18—Or espagnol 17¼ à 17½.
Change ferme. Sur les Etats-Unis, 9 1/2 à 9¼ de prime, de courte échéance, 9 1/2 à 10 de prime, sur Londres 19½ à 19¾ de prime.
Sucre—Calme ; personne n'offre plus de 5 à 5½ pour les numéros 12 polarisant.

Matin, à trois heures et demie, [illegible] Leibre, jardinier, passait en charrette au coin des rues Chartres et Esplanade ; M. Edgar Fernandez, le prenant pour un des employés de la municipalité, lui donne l'ordre d'enlever une boîte d'immondices du trottoir et de déposer le contenu dans le véhicule. M. Leibre ayant refusé de le faire, M. Fernandez s'est armé d'un morceau de bois et en a asséné plusieurs coups à Leibre sur la tête et sur le dos ; ce dernier a pu enfin se dégager et s'est enfui, poursuivi par M. Fernandez, qui a fini par le rattraper et le frapper à coups de poing. Le prévenu a été conduit à la prison de la municipalité.

Vers les huit heures, les nuages se sont dissipés et la pluie a cessé. Afin de ne pas décourager les personnes qui bravant la pluie étaient restées sur les lieux, le capt Rogers, commandant les vétérans de l'armée du Tennessee, sous les auspices de qui la fête était organisée, a, après avoir conféré avec le col. Le Gardeur et les autres officiers, décidé qu'il y aurait quelques fusillades et quelques volées d'artillerie, les grandes manœuvres étant renvoyées à plus tard, à cause de la boue.

Impossible, par exemple, aux troupes de se déployer par pelotons, de se coucher par terre ; le public s'est montré satisfait des efforts faits pour ne pas le désappointer complètement.

Le feu a été ouvert comme la veille par les tirailleurs, puis les deux armées se sont rangées en bataille et une vive fusillade a commencé de part et d'autre.

Malgré la boue et l'eau qui couvraient le terrain de l'autre côté de la levée de protection où se trouve le champ de bataille, les deux armées se sont déployées avec beaucoup d'ordre. Elles se sont vivement disputé chaque pouce de terrain ; tantôt avançant, tantôt reculant.

La réserve des confédérés, composée de vétérans de l'armée du Tennessee s'est alors avancée en poussant le cri de guerre et la fusillade interrompue durant quelques secondes, a recommencé comme de plus belle.

Les fédéraux ne pouvant supporter un feu aussi nourri, ont battu en retraite ; puis, animés par la voix de leur commandant, le colonel Le Gardeur, ils sont revenus sur leurs pas et la bataille a recommencé.

Ils ont repoussé les Confédérés jusqu'au pont. Une fusillade assez nourrie a eu lieu alors afin de protéger le pont, de leur en interdire la traversée et d'enlever le West End.

Au milieu de la mêlée il était impossible de distinguer qui prenait le dessus. Bientôt, pourtant, les fédéraux ont fait avancer leurs troupes de réserve et quelques instants après, ils ont pu repousser les confédérés et se rendre maîtres du West End, ce qui a terminé la seconde journée de la bataille.

Les troupes sont alors rentrées, dans leur campement d'où elles en ressortiront demain pour recommencer le combat.

Le capitaine Rogers ayant appris que le général A. P. Stewart se trouvait avec quelques amis à l'Hôtel du West End et que du haut du balcon, il avait assisté au simulacre de la bataille, a immédiatement rallié les vétérans de l'armée du Tennessee et, musique en tête, s'est transporté à l'hôtel.

Le général était installé à une table au premier étage et causait avec plusieurs dames ; le capitaine Rogers, après avoir aligné ses hommes sur le balcon, est venu le chercher et l'a présenté aux vétérans qui l'ont accueilli par des hurrahs. Le général a pris alors la parole :

Soldats, a-t-il dit, vous ne pouvez imaginer l'émotion que m'ont fait éprouver depuis plusieurs heures ces cris de guerre, votre vive fusillade et le grondement du canon. Je suis arrivé, hier, dans votre ville ; ayant appris que l'on donnait ce soir, un West-End, le simulacre de la bataille de Shiloh—car, moi aussi, j'y étais—j'ai voulu y assister.

Etant près de vous je me sens parmi des frères. J'ai commandé, a ajouté le général, des troupes appartenant à plusieurs Etats, mais jamais je n'en ai rencontré de plus braves que celles de la Louisiane".

Les vétérans se sont alors avancés près du général et ont échangé avec lui de chaleureuses poignées de main, puis la conversation est devenue générale.

—Le *Patriote savoisien* reçoit de Chamonix les détails suivants sur la fin déplorable d'un touriste anglais, M. Balfour, qui a voulu tenter l'ascension de l'Aiguille Blanche de Penterst, en compagnie d'un guide nommé Pierre Petrus.

Le 16 juillet, ils partirent de l'hôtel des Alpes, à Chamonix, pour aller coucher à l'hôtel du Montanvers ; le 18, ils traversèrent le Col du Géant et arrivèrent à Courmayeur sans accidents. De là, ils se mirent en route pour faire l'escalade de l'Aiguille Blanche de Penterst, qui n'a pas encore été gravée.

Plusieurs jours s'écoulèrent et on ne les vit pas reparaître à Courmayeur ; on télégraphia donc de cette localité à Chamonix, afin de savoir si les voyageurs n'auraient pas effectué leur passage par la Savoie.

La réponse ayant été négative, quelques guides de Courmayeur, grimpèrent sur le Mont-Chétif, qui est à l'opposé, et aperçurent les deux cadavres de ces malheureux sur le glacier inaccessible du Fresney.

Contrairement à ce qui avait été d'abord annoncé, le cadavre composée de quinze guides munis de cordes et d'échelles, qui a entrepris de rapporter les cadavres, n'a pu réussir encore à parvenir jusqu'à eux.

On assure que le touriste anglais se faisait et peut l'illusion sur le péril qu'il allait affronter qu'avant de partir il aurait rédigé son testament et assuré une pension à la famille de son guide.

M. Balfour était l'ami de Cunningham d'Edimbourg, qui a fait, cette année, en plein hiver, l'ascension du Mont-Blanc. C'était aussi l'un des professeurs les plus distingués de l'Université de Cambridge ; il était membre de la Société royale de Londres et avait attaché son nom à des travaux très appréciés.

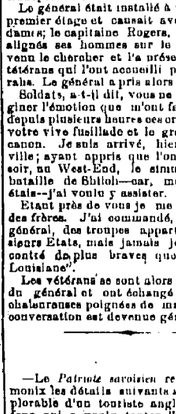
"Il n'y a pas de malheur qui ne fasse un heureux," dit un proverbe slave.

Un Bordelais, parlant de la dernière récolte, se plaignait que le vin fut de mauvaise qualité.

—Tant mieux ! fit un pauvre diable d'apprenti sculpteur.

—Comment ; tant mieux ?

—On le payera meilleur marché.



L'Amer Hostetter Stomach triomphe de la dyspepsie vaincue plus de certitude et de promptitude qu'aucun remède connu, et est un appétitif des plus efficaces ; il facilite la sécrétion. Ces assertions ne sont pas sans vérité, attendu que des milliers de nos compatriotes et des femmes ont éprouvé ses effets, et appuient ces assertions de preuves irréfragables. L'Amer est aussi un stimulant pour les organes urinaires.

LA VILLE.

Temperature du 18 août 1882.

Thermomètre de C. Dumas, Opticien, 6 rue de la Paix.

	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	77	31
Midi	84	29
3 P. M.	88	31
6 P. M.	80	27

Vendredi, 18 août 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	82	Louisville, Ky	79
Augusta, Ga	84	Memphis, Tenn	81
Corsicana, Tex	86	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	79	Montgomery, Ala	85
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	79
Cincinnati, O	78	New Orleans, La	88
Davenport, Iowa	81	Omaha, Nebr	88
Dubuque, Iowa	81	Pittsburgh, Pa	73
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga	78
Indianola	81	Shreveport, La	89
Keokuk, Iowa	80	St-Louis, Mo	79
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	69
La Crosse, Wis	82	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kan	84	Yankton, D. T	81

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.05	Nashville, Tenn	7.05
Cairo, Ill	19.10	New Orleans	7.03
Cincinnati, O	13.06	Omaha, Neb	7.63
Davenport, I.	4.07	Pittsburgh, Pa	1.04
Keokuk, Iowa		Shreveport, La	10.06
La Crosse, Wis	3.06	St-Louis, Mo	13.07
Leavenworth, K		St-Paul, Minn	4.00
Louisville, Ky	7.08	Vicksburg, Miss	23.06
Memphis, Tenn	15.00	Yankton	4.05

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alexandre J. D'Aubertuillé à mlle Mary Louise Sagrit.
Léon Pastoret à mlle Mary Theresa Zinser.
Vincent Alberti à mlle Ella Simon.
Alfred Corales à mlle Rosina Frey.
Joseph Creyt à mlle Louisiana Nicholas.
Peter Becker à mlle Louisa Eberhardt.
Frederick Rastenner, 24 ans, 422 Ste Anne à mlle Louise Schaffner.
August Uhle à mlle Alice Schaffner.

Naissances.

Mme Jacob Reinhard, jumeaux garçon et fille, 9 août.
Louis Philippe, un garçon, 5 juin.
Joseph Ayola y Oniloro, une fille, 7 août.
John B. Robinson, une fille, 10 août.
Henry Schindler, un garçon, 23 juillet.
James G. Middleton, une fille, 6 août.

Décès.

Horatio James Borge, 52 ans, 536 St Charles.
Theresa Robinson, 1 jour, Josephine et Magnolia.
Lepina Allen, 226 Rienzi la.
Mary Carpenteil, Orléans, prêtre Johnson.
G. W. Nuna Robin, 10 ans, 224 St Charles.
Frederick Rastenner, 24 ans, 422 Ste Anne.
Louis Tiapin, 50 ans, 47 Pologne.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL

John B Marsh, St Mary; Thos Butler, Bayou Sara, K Fullen, B Rothschild, Black Hawk; Fred Gerich, Speed, Vicksburg; A D Allison, Texas, Jerich Speed, Vicksburg; A D Allison, Texas, Perry Jones et femme, Alabama; D W Wilson et femme, mlle M L Wilson, Des Wilson, Texas, Rev E Backridge, Jackson; Capt Ben F Fulton, Shreveport; J M Killough, Waco, Texas; J P Cass, Texas; Chas K Cunningham, Galveston, Geo O'Connor, ville.

Moyen d'ouvrir du dehors les fenêtres en fer. —

On sait le danger qu'offrent les fenêtres en fer dans les cas d'incendie. Impénétrables à la hache, résistant aux plus fortes pressions, elles obligent souvent aux efforts les plus désespérés des pompiers qui, pour combattre efficacement les flammes et en arrêter les progrès, doivent avoir accès dans le bâtiment en feu.

Il fallait donc ou interdire absolument l'usage des fenêtres en fer qui, d'une autre part, ont leur utilité et sont un rempart contre les flammes extérieures, ou découvrir un moyen facile de les ouvrir du dehors quand l'occasion l'exige.

Plusieurs expédients ont été imaginés et sont en ce moment à l'étude. M. John Colyaya a eu l'heureuse idée d'employer l'électricité pour dégager les fenêtres en fer de leurs entraves intérieures, de manière à intéresser les pompiers. Il a inventé un mécanisme fort ingénieux qu'il applique aux fenêtres, et en appuyant légèrement sur un bouton placé au dehors les verrous se dégagent et l'entrée devient libre.

Il sera fait aujourd'hui même, de 1 à 3 heures, au magasin de M. C. Werlein, rue du Canal, plusieurs expériences successives. M. O'Connor, ingénieur en chef du corps des pompiers, y assistera. Le public est invité à se porter sur les lieux, à l'heure dite plus haut, pour juger de l'efficacité du moyen imaginé par M. Colyaya.

Examen.—Les dames et demoiselles postulant un emploi de professeur aux écoles publiques liront dans une autre partie de notre feuille, un avis qui les intéresse. En effet, elles sont convoquées à subir le 4 du mois prochain un examen par lequel leur compétence doit être reconnue. Le surintendant des écoles de la paroisse d'Orléans, M. Rogers, dont le bureau est à l'Hôtel de Ville, donnera d'autres renseignements à ce sujet, à qui les lui demandera.

Cour criminelle de district.—A la section B, juge Lanenberg)—Babe Williams ou Jones, et Emma Washington, prévenus de vols de fait ; Frank Percy, de port d'armes cachées—ont été convaincus.

Patrick Ryan a été reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à vingt quatre heures de prison de paroisse.

Charles Lewis, accusé d'attaque dans une intention de vol ; Francis Moses, Fannie Irwin, D. C. O'Malley et Robert Thompson, prévenus de voies de fait—ont été acquittés.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de J. K. Kistler, accusé de voies de fait.

Le jugement de Marie Lewis, prévenue d'avoir eu des objets qu'elle savait avoir été volés, a été remis sans fixation de date.

Cour du recorder Miltenberger.—Edgar Fernandez, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été incarcéré, en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Henri Ellis, accusé d'avoir blessé Henri Owens, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Andy Anderson a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Ed. Sherman, prévenu d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $250, en attendant l'interrogatoire.

Randolph Smith, on Hunt ou Hughes, accusé de voies de fait et d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Cour du recorder Davey—David J. Dowers, qde Joseph Mayana F. Artigues accusent d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été requis de donner un cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire. Il s'agit de deux chèques sur la banque du Peuple—le premier de $20, signé Geo. E. Rebentisch ; le second, de $30, signé Jas D. Terrebonne.

Joseph Peterson, accusé d'être entré, nuitamment, dans une maison, avec effraction, et d'y avoir commis un vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Charles Trapp et Ed. Robinson, prévenus de voies de fait ; le second de vol, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Paraphes. — Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. A. Robelot au Morgan Louisiana and Texas Rail Road, deux terrains et bâtisses, dans l'Ilet compris entre l'avenue Thayer, les rues Patterson ou Chemin Public, Le Boeuf et Peters.....$2,600

Jacob Hilber à Mme J. Schultheis, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Laurel, Annonciation, Joséphine et Jackson, ayant 15 pieds de face à la rue Laurel sur 131 pieds de profondeur.....$700

L'Assurance Factors and Traders à Mme E. J. Hart, six terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Annonciation, Race, Orange et Constance.....$18,000

Mme C. F. Acomb à Edward Irwin, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Huitième, Harmonie, St Charles et Prytanée.....$2200

—Un nègre a tenté de s'introduire, hier matin, à deux heures et demie, chez Mme Foster, au No 286 de la rue du Canal ; il a été vu par les personnes de la maison au moment où il allait ouvrir la fenêtre. Il s'est enfui.

—Mme Marie Bernard, domiciliée au No 268 de la rue Commune, se promenait hier, en bagey, avec une petite fille, dans la rue du Canal ; le cheval est tombé [illegible] des brancards ; Mme [illegible] et l'enfant ont été précipitées de [illegible] ; mais, heureusement, n'ont [illegible]

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

SIMMONS LIVER REGULATOR

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. ZEILIN & Co.

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens du Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Ga. pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants : Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament ocean comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co., et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habitual et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

O. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE, JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulator" qui toujours sur l'enveloppe la Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,
Vendre par tous les pharmaciens.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 18 août 1882.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'à la fin de cette semaine	$44,742,205 54	$602,416 55
Même temps la semaine dernière	5,845,702 20	844,043 26

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 18 août 1882 :

Actif :

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	3,091,900 00
Autres items, comptant	5,000 00
Change à vue sur N. Y.	1,299,300 00
Change étranger	48,800 00
Dû par des banques et banquiers	200,000 00
Prêts et escomptes	14,153,600 00
Autre actif comptant	3,258,000 00
Total	$22,117,500 00
Passif :	
Circulation	2,187,310 00
Dépôts	11,801,000 00
Dû à des banques et des banquiers	983,800 00
Prêts et escomptes	1,293,100 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	48,600 00
Autre passif comptant	
	$16,265,310 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders		10,000
Prêts	15,000	
Dépôts		56 000

Prix de l'argent en lingot à Londres.....51 15/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (stains) ..... pair à 1/8 de dollar de prime

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	85	
Pièces de 5 francs	90 @	—
Pièces de 20 francs	3,75 @	3.80
Souverains	4,80 @	4.90
Pièces de 10 francs	7,00 @	—
Doublons espagnols	16,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicains	19,25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par peso.	
20 marcs prussiens	4,60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 00 par once	
Oramericain, poids d'or	97 @ pair p.pap (in mints)	
Or américain moulé	5 @ 0 0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent est en bonne demande et ferme.

Les taux d'escompte par an sont ainsi suit :

Papier de commerce, signatures 10 à 12 par cent	
Prêts sur garanties collatérales	9 @ 10
Hypothèques à 1 an	8 @ —
Hypothèques à 2 ans	8 @ —
Hypothèques à 3 ans	8 @ —
Hypothèques à 4 ans	8 @ —
Hypothèques à 5 ans	8 @ —
Hypothèques à 6 ans	8 @ —
Hypothèques à 7 ans	8 @ —
Hypothèques à 8 ans	8 @ —
Hypothèques à 9 ans	8 @ —
Hypothèques à 10 ans	8 @ —
Hypothèques à 11 ans	8 @ —
Hypothèques à 12 ans	8 @ —
Hypothèques à 13 ans	8 @ —
Hypothèques à 14 ans	8 @ —
Hypothèques à 15 ans	8 @ —
Hypothèques à 16 ans	8 @ —
Hypothèques à 17 ans	8 @ —
Hypothèques à 18 ans	8 @ —
Hypothèques à 19 ans	8 @ —
Hypothèques à 20 ans	8 @ —
Hypothèques à 21 ans	8 @ —
Hypothèques à 22 ans	8 @ —
Hypothèques à 23 ans	8 @ —
Hypothèques à 24 ans	8 @ —
Hypothèques à 25 ans	8 @ —
Hypothèques à 26 ans	8 @ —
Hypothèques à 27 ans	8 @ —
Hypothèques à 28 ans	8 @ —
Hypothèques à 29 ans	8 @ —
Hypothèques à 30 ans	8 @ —
Hypothèques à 31 ans	8 @ —
Hypothèques à 32 ans	8 @ —
Hypothèques à 33 ans	8 @ —
Hypothèques à 34 ans	8 @ —
Hypothèques à 35 ans	8 @ —
Hypothèques à 36 ans	8 @ —
Hypothèques à 37 ans	8 @ —
Hypothèques à 38 ans	8 @ —
Hypothèques à 39 ans	8 @ —
Hypothèques à 40 ans	8 @ —
Hypothèques à 41 ans	8 @ —
Hypothèques à 42 ans	8 @ —
Hypothèques à 43 ans	8 @ —
Hypothèques à 44 ans	8 @ —
Hypothèques à 45 ans	8 @ —
Hypothèques à 46 ans	8 @ —
Hypothèques à 47 ans	8 @ —
Hypothèques à 48 ans	8 @ —
Hypothèques à 49 ans	8 @ —
Hypothèques à 50 ans	8 @ —
Hypothèques à 51 ans	8 @ —
Hypothèques à 52 ans	8 @ —
Hypothèques à 53 ans	8 @ —
Hypothèques à 54 ans	8 @ —
Hypothèques à 55 ans	8 @ —
Hypothèques à 56 ans	8 @ —
Hypothèques à 57 ans	8 @ —
Hypothèques à 58 ans	8 @ —
Hypothèques à 59 ans	8 @ —
Hypothèques à 60 ans	8 @ —
Hypothèques à 61 ans	8 @ —
Hypothèques à 62 ans	8 @ —
Hypothèques à 63 ans	8 @ —
Hypothèques à 64 ans	8 @ —
Hypothèques à 65 ans	8 @ —
Hypothèques à 66 ans	8 @ —
Hypothèques à 67 ans	8 @ —
Hypothèques à 68 ans	8 @ —
Hypothèques à 69 ans	8 @ —
Hypothèques à 70 ans	8 @ —
Hypothèques à 71 ans	8 @ —
Hypothèques à 72 ans	8 @ —
Hypothèques à 73 ans	8 @ —
Hypothèques à 74 ans	8 @ —
Hypothèques à 75 ans	8 @ —
Hypothèques à 76 ans	8 @ —
Hypothèques à 77 ans	8 @ —
Hypothèques à 78 ans	8 @ —
Hypothèques à 79 ans	8 @ —
Hypothèques à 80 ans	8 @ —
Hypothèques à 81 ans	8 @ —
Hypothèques à 82 ans	8 @ —
Hypothèques à 83 ans	8 @ —
Hypothèques à 84 ans	8 @ —
Hypothèques à 85 ans	8 @ —
Hypothèques à 86 ans	8 @ —
Hypothèques à 87 ans	8 @ —
Hypothèques à 88 ans	8 @ —
Hypothèques à 89 ans	8 @ —
Hypothèques à 90 ans	8 @ —
Hypothèques à 91 ans	8 @ —
Hypothèques à 92 ans	8 @ —
Hypothèques à 93 ans	8 @ —
Hypothèques à 94 ans	8 @ —
Hypothèques à 95 ans	8 @ —
Hypothèques à 96 ans	8 @ —
Hypothèques à 97 ans	8 @ —
Hypothèques à 98 ans	8 @ —
Hypothèques à 99 ans	8 @ —
Hypothèques à 100 ans	8 @ —
Hypothèques à 101 ans	8 @ —
Hypothèques à 102 ans	8 @ —
Hypothèques à 103 ans	8 @ —
Hypothèques à 104 ans	8 @ —
Hypothèques à 105 ans	8 @ —
Hypothèques à 106 ans	8 @ —
Hypothèques à 107 ans	8 @ —
Hypothèques à 108 ans	8 @ —
Hypothèques à 109 ans	8 @ —
Hypothèques à 110 ans	8 @ —
Hypothèques à 111 ans	8 @ —
Hypothèques à 112 ans	8 @ —
Hypothèques à 113 ans	8 @ —
Hypothèques à 114 ans	8 @ —
Hypothèques à 115 ans	8 @ —
Hypothèques à 116 ans	8 @ —
Hypothèques à 117 ans	8 @ —
Hypothèques à 118 ans	8 @ —
Hypothèques à 119 ans	8 @ —
Hypothèques à 120 ans	8 @ —
Hypothèques à 121 ans	8 @ —
Hypothèques à 122 ans	8 @ —
Hypothèques à 123 ans	8 @ —
Hypothèques à 124 ans	8 @ —
Hypothèques à 125 ans	8 @ —
Hypothèques à 126 ans	8 @ —
Hypothèques à 127 ans	8 @ —
Hypothèques à 128 ans	8 @ —
Hypothèques à 129 ans	8 @ —